Bienne, rue des Maréchaux/rue Basse : découverte de deux tours médiévales

Autor(en): **Gerber, Christophe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne**

Band (Jahr): **- (2016)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-726637

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bienne, rue des Maréchaux / rue Basse

Découverte de deux tours médiévales

CHRISTOPHE GERBER

Fig. 1 : Plan de situation des différents vestiges mis au jour : 1 tour de l'Horloge; 2 ancien mur de soutènement de l'esplanade du Temple allemand; 3 porte du Bas. Éch. 1 : 5000.

Le programme de renouvellement des réseaux techniques souterrains de la rue des Maréchaux (Schmiedengasse) et de la rue Basse (Untergasse) a offert au Service archéologique du canton de Berne une opportunité unique d'ausculter les entrailles de la cité médiévale. Jusqu'ici, les interventions archéologiques sont restées plutôt rares dans ce secteur. Les vestiges de deux tours au moins étaient attendus : ceux de la tour de l'Horloge (Zeitglockenturm), qui s'élevait à l'entrée ouest de la rue des Maréchaux, et ceux de la porte du Bas (Untertor), qui fermait l'extrémité orientale de la rue Basse. Obstacles à la fluidité du trafic, elles furent respectivement supprimées en 1843 et en 1829.

Malgré les nombreuses perturbations modernes, les creusements de 2015 ont mis en évidence pour la première fois des traces d'occupation remontant au haut Moyen Âge. En effet, les recherches ont révélé que la rue des Maréchaux repose sur près de 2,7 m de déblais anthropiques successifs qui couvrent les sables et graviers alluviaux de la Suze ou le tuf local. Le sommet des différentes couches présente une surface compacte caractéristique d'un niveau de circulation. Le remblai le plus ancien a livré une datation C14 qui renvoie aux 7e-8e siècles et témoigne ainsi d'une occupation antérieure à la fondation de la ville. La nature de cette occupation reste incertaine, mais la topographie générale s'avère propice à l'habitat. À mesure que l'on s'éloigne vers l'est, l'épaisseur des remblais s'atténue et la chaussée devient plus horizontale à l'approche de la rue Basse.

À la hauteur des bâtiments nos 3 et 4 de la rue des Maréchaux, des vestiges de la tour de l'Horloge sont apparus (fig. 1 et 2). Il s'agissait d'un tronçon de fondation disposé perpendiculairement à l'axe de la rue. D'une épaisseur de 1,5 m et conservée sur près de 2 m de hauteur, elle n'a été repérée que dans la tranchée princi-

Fig. 2 : Bienne, rue des Maréchaux. Le mur de fondation en blocs et pierres calcaires de la tour de l'Horloge est apparu lors du creusage de la tranchée de canalisation. Vue vers l'est.

pale. Aucun retour de mur n'a été observé côté ville, ce qui laisse supposer que la tour avait une fondation en U accolée aux murs gouttereaux des maisons. Six mètres à l'ouest de la tour, une épaisse sablière mortaisée de 40 × 40 cm apparut *in situ* à plus de deux mètres de profondeur. Son orientation parallèle à la maçonnerie précitée pourrait suggérer un lien avec la tour: il s'agissait peut-être des reliques d'un pont en bois. Les cinq pieux en chêne (fig. 3) arrachés par la pelle mécanique dans la tranchée, entre la sablière et la maçonnerie, viendraient conforter cette hypothèse (datation en cours). L'iconographie historique révèle que la tour de l'Horloge, percée d'une porte charretière, occupait toute la largeur de la route. Elle perdit sa vocation défensive dès lors qu'elle fut englobée dans le tissu urbain.

Au pied méridional du Temple allemand, les travaux ont fait ressurgir les fondations de l'ancien mur de soutènement de l'esplanade qui, jusqu'en 1841, se dressait à peu près au milieu de la rue Basse actuelle (fig. 1 et 4). D'importants travaux furent engagés pour reculer ce mur de 2,5 à 4,5 m vers le nord. À l'extrémité orientale de cette même rue, les fondations de la porte du Bas sont apparues (fig. 1 et 5). Conservées sur près de 2,7 m d'élévation, elles présentaient un solide appareillage formé de moellons et de pierres calcaires. À l'est, le parement de l'ouvrage offrait une inclinaison de 70° environ et descendait jusqu'au niveau du fossé périurbain.

Fig. 3: Bienne, rue des Maréchaux. Les cinq pieux en chêne extraits de la tranchée principale, à l'ouest de la tour de l'Horloge.

Fig. 4: Bienne, rue Basse. À gauche, quasi au milieu de la chaussée, les fondations de l'ancien mur de soutènement de l'esplanade de l'église; en haut à droite, le mur actuel édifié vers 1841. Vue vers le sud-est.

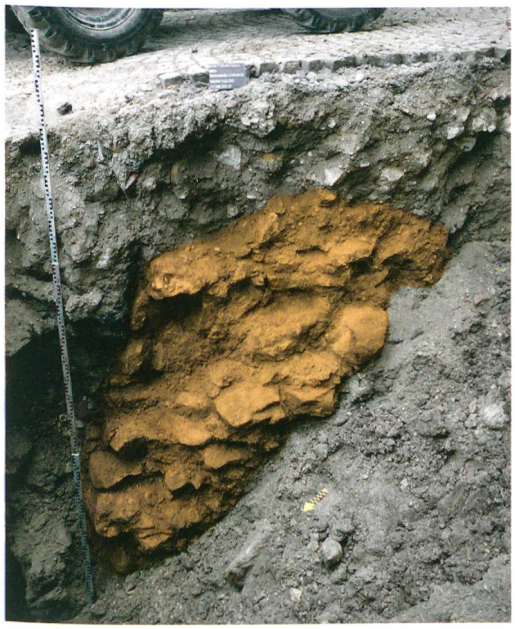

Fig. 5: Bienne, rue Basse. Les fondations de la porte du Bas apparaissent déjà après quelques coups de pelle mécanique. Vue vers le sud-est.

Ces travaux de génie civil ont offert l'opportunité de préciser le potentiel archéologique des zones bordières de la rue des Maréchaux et de la rue Basse, en mettant notamment en évidence les stigmates d'une occupation alto-médiévale, dont la nature nous échappe pour l'heure. Ils auront également permis de documenter les vestiges de deux tours-portes associées à l'enceinte urbaine médiévale.

Bibliographie

Werner Bourquin et Marcus Bourquin, Biel Stadtgeschichtliches Lexicon. Biel 1999.